

**Zeitschrift:** NIKE-Bulletin  
**Herausgeber:** Nationale Informationsstelle zum Kulturerbe  
**Band:** 12 (1997)  
**Heft:** 2

**Vorwort:** Editorial  
**Autor:** Boller, Gabrielle

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 21.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

**S**oll man von Verunsicherung und genereller Unruhe, oder doch besser von Aufbruchsstimmung sprechen, wenn man die gegenwärtige Lage der Bibliotheken zu umreissen versucht? Fest steht jedenfalls, dass derzeit eine Vielzahl von Veränderungen das traditionelle Selbstverständnis der Bibliotheken bedrängen: Zum einen muss bei knapper werdenden finanziellen Mitteln eine anschwellende Flut von Publikationen bewältigt werden, zum anderen scheint die direkte Informationsbeschaffung über Internet und kommerzielle Anbieter die Bibliotheken zu konkurrenzieren. 'Bibliotheksmanagement' ist heute eine komplexe Aufgabe, die von der Anschaffungspolitik über die Erschliessung der eigenen Bestände und deren Vernetzung bis zur Vermittlung weiterführender Information reicht, wobei auch das Konservierungs- und Restaurierungskonzept für die vorhandenen Buchbestände nicht vergessen werden darf. In unserem Schwerpunkt werden diese verschiedenen Aspekte der Bibliotheksorganisation exemplarisch aufgegriffen.

Dass eine Bibliothek nicht nur die Funktion hat, den Zugang zu möglichst breiter Information in Form virtueller Verweise zu vermitteln, sondern vielmehr dem Wissen auch physisch einen Ort schafft, droht derzeit etwas in Vergessenheit zu geraten. Die Vorstellung, alles Wissen der Welt sei überall und jederzeit abrufbar, verlockt viele Bibliotheken dazu, sich mit teurer Technologie hochzurüsten und gleichzeitig die eigentliche Substanz, die Bücher und Zeitschriften, zu vernachlässigen. Der unbeschränkte Zugriff auf Massen von unstrukturierter Information verstärkt jedoch bloss die allgemeine Orientierungslosigkeit. Zu oft kommt es vor, dass die Textsubstanz auf die man verwiesen wird, dann doch nicht greifbar ist, oder dass eine übergrosse Fülle von Information nicht mehr sinnvoll verarbeitet werden kann. Auch kann es vorkommen, dass die vorhandenen Bestände den Benutzern vorenthalten werden, da sie entweder mit den neuen Katalogsystemen nicht mehr gefunden werden können oder aus Sicherheitsgründen weggeschlossen sind.

Die Stärke einer Bibliothek liegt in ihrer Fähigkeit, thematische Schwerpunkte zu setzen und interdisziplinäre Querverbindungen zu schaffen, kurz, eine wichtige Vorselektion zu leisten. Bibliotheken müssen Orte der Inspiration bleiben – doch dieser Forderung können vielleicht nur noch fachspezifische Bibliotheken genügen. Diese beschränken ihren Informationsanspruch auf ein Spezialgebiet und die relevanten Kontexte und bieten den Wissenschaftern einen Ort der Konzentration und Kontemplation. (Siehe den Beitrag «Stiftung Bibliothek Werner Oechslin»). Vor einer gänzlich andere Aufgabe gestellt sehen sich die öffentlichen Bibliotheken (Landes-, Universitäts- und Stadtbibliotheken), die mit geeigneten betrieblichen Massnahmen dem Anspruch auf umfassende Information zu begegnen haben. (Siehe den Beitrag «Herausforderungen an das Bibliotheksmanagement»).

*Gabrielle Boller*

**D**oit-on parler de désorientation et d'agitation générale ou plutôt de confusion lorsque l'on essaie de décrire l'actuelle situation des bibliothèques? Une chose est certaine, une multiplicité de changements menacent l'existence traditionnelle des bibliothèques. D'une part les bibliothèques doivent traiter un flot croissant de publications avec des moyens financiers ne cessant de diminuer, d'autre part l'accès direct à l'information par Internet et les fournisseurs commerciaux semble vouloir concurrencer les bibliothèques. La gestion des bibliothèques est de nos jours une tâche complexe qui va de la politique d'acquisition à la communication des informations disponibles en passant par la mise en valeur des propres stocks et leur interconnexion sans oublier le travail de conservation et de restauration des livres en stock.

Pourtant, à l'heure actuelle, on semble avoir tendance à oublier qu'une bibliothèque n'a pas seulement la fonction de permettre l'accès à l'information la plus complète possible sous forme de références virtuelles mais qu'elle est bien plus un lieu qui abrite dans ses murs le savoir. La possibilité de pouvoir accéder partout et à tout moment à toutes les informations disponibles, pousse de nombreuses bibliothèques à s'équiper de technologies coûteuses et par conséquence à négliger leur propre substance, les livres et les journaux en leur possession. L'accès illimité à des masses d'informations non structurées ne fait pourtant que renforcer la désorientation générale. Trop souvent, il arrive que l'information à laquelle on est renvoyé n'est quand même pas accessible ou que le flot d'informations est tellement important qu'il ne peut plus être traité pratiquement. Cela se peut également que les stocks des bibliothèques ne soient pas accessibles à leurs utilisateurs soit parce qu'il est impossible de les repérer au moyen des nouveaux systèmes de catalogage, soit pour des raisons de sécurité.

La force d'une bibliothèque réside dans sa capacité à définir des priorités thématiques et à créer des connexions interdisciplinaires, en bref dans sa capacité à pratiquer une importante présélection. On rêve de bibliothèques comme de lieux d'inspiration, pourtant seules peut-être les bibliothèques spécialisées permettent à ce rêve d'être réalité car elles limitent leur besoin d'information à un domaine spécifique et aux contextes essentiels et offrent aux scientifiques un lieu de concentration et de contemplation (voir texte «Stiftung Bibliothek Werner Oechslin»). Les bibliothèques publiques (nationales, universitaires et municipales) se trouvent confrontées à une tâche tout à fait différente, elles doivent, avec leurs propres moyens internes, satisfaire les utilisateurs désireux de disposer d'une information vaste. (voir texte «Herausforderungen an das Bibliotheksmanagement»).

*Gabrielle Boller*